

E

RELIGION | 260 édiles de Rhône-Alpes étaient invités au Vatican hier matin par le primat des Gaules

Le pape invite les élus à avoir une attitude « de serviteurs »

Le cardinal Barbarin, archevêque du diocèse de Lyon, a invité 260 élus rhônalpins (à l'écrasante majorité de droite et de confession catholique) à l'accompagner au Vatican pour rencontrer le pape François.

François n'est pas homme à oindre ses paroles de formules sirupeuses. Aux 260 élus, quasi tous catholiques et classés à droite, venus le rencontrer hier matin au Vatican à l'invitation du cardinal Barbarin, le pape a adressé un message qui sonne comme un rappel à l'ordre, alors qu'approchent des élections majeures en France, sur fond de montée des populismes en Europe et ailleurs dans le monde.

Nous avons pu obtenir une copie du discours tenu par le pape lors de cette audience. « Dans un contexte international marqué par des frustrations et des peurs [...] il est d'autant plus important de rechercher et de développer le sens du bien commun et de l'intérêt général », a insisté François.

« Indéniablement, la société française est riche de potentialités, de diversités qui sont appelées à devenir des chances, à la condition que les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ne soient pas seulement brandies de façon incantatoire. »

François a invité les élus qui lui faisaient face « à écouter plus particulièrement toutes les personnes en situation de précarité, sans oublier les migrants qui ont fui leurs pays à cause de la guerre, de la misère et de la violence. »

« On ne peut être heureux et rendre les autres heureux qu'en ayant une attitude de serviteur », a commenté l'archevêque de Lyon, lors d'une conférence de presse où il a rappelé la mobilisation d'élus, tel Max Vincent, maire (UDI) de Limonest, en faveur de réfugiés irakiens, chrétiens et musulmans.

Gérard Collomb : « On a besoin de transcendance »

« Le sort de notre monde dépend aussi des grands leaders spirituels : c'est pourquoi j'ai voulu participer à cette rencontre. Notre pays vit une crise de doute collectif. Il a besoin de confiance, d'espérance et de transcendance », a jugé Gérard Collomb, sénateur-maire (PS) de Lyon.

Quant à Laurent Wauquiez, président (LR) d'Auvergne-Rhône-Alpes, il s'est défendu d'avoir exprimé des positions hostiles à la prise en charge des migrants : « Évidemment, la parole du pape me questionne. Il est dans son rôle d'autorité spirituelle, et nous sommes dans notre rôle d'élus. Mais je n'ai jamais



François a reçu hier au Vatican une délégation conduite par Mgr Barbarin, dans laquelle se trouvaient Gérard Collomb et Laurent Wauquiez. Photo LPR/JOEL PHILIPPON

dit que j'étais contre l'accueil de migrants ; j'ai dit que j'étais contre le fait que cet accueil soit imposé à certaines collectivités, dans l'impréparation. »

Lundi soir, à l'ambassade de France près le Vatican, la compagne d'un élu rhônalpin proche des Républicains nous confiait, loin des formules incantatoires : « Quand j'aide les migrants, je plonge la main au hasard dans mon portefeuille car ce n'est pas à moi de choisir. Un jour, une

fillette roumaine a reçu un billet de 50 euros. L'Évangile invite à donner sans se poser de questions. »

À Rome, Nicolas BALLET et Joël PHILIPPON

Laurent Wauquiez a payé son aller-retour express à Rome sur ses deniers, précise-t-il. Resté pour des rencontres économiques avec l'entourage du chef du gouvernement italien, Gérard Collomb a fait prendre en charge le voyage par la Métropole.

RÉACTION

LES ASSOCIATIONS LAIQUES DESAPPROUVENT

Plusieurs structures, notamment Lumières laïques, se sont dites choquées de ce voyage : « Dans une période où nous sommes confrontés à une montée des violences religieuses et où il est demandé à l'islam de se laïciser, cette initiative instille une confusion dangereuse dans notre société. »